

PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Collaboration artistique
Cie Myriam Soulanges – Back Art Diffusion
Cie Kaméléonite



Création 2014 - Re-création 2019

duo de 30 minutes, tout public

Chorégraphie et interprétation
Marlène Myrtil et Myriam Soulanges

Composition musicale
Eric Delbouys

Musiques additionnelles
Inner Fire, Midnight Marauders

Régie lumière
Viviane Vermignon

Photos
Ronan Lietar and Denis Rion

Partenaires

F.E.A.C. Ministère des Outremer,
DAC Guadeloupe,
DAC Martinique, Collectivité
Territoriale de Martinique,
Conseil Régional de Guadeloupe

Accueil studio:
Ménagerie de Verre, Carreau du Temple,
CND Pantin, Micadanses Paris.



DUO
MYRIAM
MYRTIL

Note d'intention

« La menace est invisible mais omniprésente : les sols sont contaminés pour des siècles par un pesticide ultra-toxique, le chlordécone... Des générations d'Antillais vont devoir vivre avec cette pollution, dont l'ampleur et la persistance – jusqu'à 700 ans selon les sols – en font un cas unique au monde, et un véritable laboratoire à ciel ouvert... »

Faustine Vincent, Le Monde, juin 2018.

« Flottant à la surface des océans, plus 8 millions de tonnes de matériaux plastiques sont soumis à l'érosion, à l'action du rayonnement solaire et se fragmentent progressivement en morceaux de plus en plus petits... »

« Selon la banque mondiale cette matière chimique peut avoir un impact sur les écosystèmes pendant des centaines voire des milliers d'années ».

Les Echos, September 2018.

« On cache la contamination ou les dangers de l'usage de ce pesticide à l'ensemble de la population antillaise. L'histoire du chlordécone raconte un élément structurant aux Antilles : l'habiter colonial. Le chlordécone est un traceur de stabilité coloniale, cette manière coloniale de se penser sur terre, transformant les paysages en monoculture d'exportation qui n'ont pas vocation à nourrir les Antillais. Et pire, on a l'impression que cette façon coloniale d'habiter la terre est la seule possible aux Antilles. Et que, par plusieurs moyens, à la fois du côté administratif de l'État, du côté économique, et quelles que soient les crises, on y répond toujours par le maintien de cet habiter colonial qui reste toujours inchangé avec son lot de discriminations. »

Malcom Ferdinand extrait interview "La terre au carré" France Inter, novembre 2024.



Un propos doublement toxique

Parce que sonner l'alarme ne peut défier les mille et une dérogations conservatrices, alors nous nous autorisons à danser la dévastation au nom du principe de précaution.

Dans les entrailles de nos sols s'écoulent des substances en ine, en one, le tout sans fausse note et sans espérance de faire émerger une partition de vie. Nature endommagée par une humanité cupide, les absurdités de notre histoire perpétuent notre confusion. Ne sommes-nous pas un peu à la surface ? Bien à l'abri ? Ou bien déjà dans le filtre d'une disparition douce... Dans nos pays aujourd'hui, on chlore déconne clairement, à la recherche des expertises contradictoires.

Alors... Nos corps expriment l'indignation et la tension d'une révolte sourde : pulsion, accroches, plaquages, accents et silences ouvrent pourtant l'espace à la fluidité d'un rituel, à l'humour en guise de réaction, à la poésie d'un espoir. Notre écriture chorégraphique se déploie dans un espace immaculé aussi féroce et flottant que notre propos. Le temps accélère nos actions et décompose nos émotions.

Et nous sommes là... Incrustées dans un paysage dévasté.

Presse

« Face à une menace grave pesant sur la santé et l'environnement, et sans même attendre d'avoir toutes les données scientifiques, le « principe de précaution », exprimé à Rio en 1992, est une incitation à réagir dans l'urgence. Pour nous en convaincre, deux danseuses ont fait le choix de s'engager physiquement dans un corps à corps avec le sujet. Quitte à y laisser quelques plumes... à terre. »

Scarlett Jesus, critique d'art, madinin-art.net

Myriam Soulanges

En Guadeloupe, Myriam Soulanges développe ses projets artistiques depuis 2010, année de création de l'association Back Art Diffusion. Son travail trouve ses empreintes dans son récit de vie. Le témoignage personnel fait partie d'un enjeu volontaire pour saisir la complexité des identités et s'opposer au déni. Myriam identifie et relie les mémoires de la petite et de la grande histoire, comme acte politique et poétique dans mon processus de recherche. Les opportunités de rencontres artistiques forment pour elle un espace de pensée, à saisir. Un croisement incontournable, vecteur déclencheur et transmetteur dans lequel l'action et l'agir prennent leur cohérence. Sensible aux inégalités sociales et à l'entrecroisement des oppressions, ses réflexions s'appuient sur le concept de l'intersectionnalité.

Myriam crée en 2011 le duo *Alé é rivé* et est auréate du concours des chorégraphes émergents dans les caraïbes ; 2012, la pièce *Mika, heure locale* ; 2014, elle co-signe avec la chorégraphe martiniquaise Marlène Myrtil la pièce *Principe de précaution*, dans laquelle l'urgence d'une conscience collective écologique s'impose.

En 2016, elle collabore avec Anne Meyer, chorégraphe et Guy Gabon, plasticienne. Le projet *Yué #sororité* invite une vingtaine de femmes à co-écrire une performance autour de la notion de départ. Les témoignages de ces femmes de Guadeloupe, Guyane et Miami, l'ont fasciné. Elles l'ont placé face à son « je » et engagé sur le chemin de la création *Cover*, récit chorégraphique créé en 2022.

2024, *Tropique du Képone* est une pièce de danse aux manières afrofuturistes. Marlène Myrtil et Myriam Soulanges y soulignent l'urgence d'agir et la nécessité de sortir des ordres imposés pour répondre à l'état des lieux préoccupant de nos territoires, lié à l'utilisation de pesticides dans les bananeraies. Il s'agit, pour elles, de se projeter dans un avenir victorieux afin d'apporter aux luttes du passé et de notre présent, par l'art du détour et de la fugue, un mouvement de confiance et de guérison.



Marlène Myrtil

Interprète dès 1991, Marlène Myrtil se forme en danse contemporaine auprès de Bill T Jones, l'école Cunningham et Peter Goss. Elle s'initie au hip-hop et aux danses africaines, à la composition instantanée avec Julyen Hamilton. Les rencontres et parcours auprès de chorégraphes et metteurs en scène de tous horizons ont nourri sa carrière d'artiste-interprète.

De 2003 à 2014, elle est co-fondatrice et auteur interprète du collectif LMNO - déambulation chorégraphique de rue. En 2020, elle crée aux côtés de ses pair.e.s le Kolektif 13, collectif de chorégraphes en Martinique.

C'est en 1998 que naît la compagnie Kaméléonite. A ce jour, 18 pièces chorégraphiques ont porté sa vision profonde, poétique et politique de l'espace Caraïbes :

Tangente, solo, (1998) ; *Lunathek*, jeune public, (2001), *Chronique nomade*, duo, (2003) ; *Bal d'antan performance*, (2008) ; *Assentiments*, triptyque (2006-2008) ; *Impérissable, conférence dansée*, (2009) ; *De Yabassi à Bizy*, duo (2010-2011) ; *Totem*, solo (2011) ; *Blues Ecarlate*, quartet, (2012) ; *Principe de précaution* (2014) collaboration artistique avec Myriam Soulanges, Back Art Diffusion ; *Impérissable Trajectoires marines* (2015), *1+1* (2017-2018) quatuor et duo ; *PaSSaGe(s)*, création pour l'extérieur (2019) ; *Chroniques agricoles* paroles chorégraphiques – #Jardin créole et #Klimatik, quartet (2020-2021) - #Terres au féminin, trio (2022-2023) ; *Océan brun*, duo (2024) ; *Tropique du Képone* (2024) collaboration artistique avec Myriam Soulanges-Back Art Diffusion.

Patrimoine, matrimoine, environnement, écologie et impacts post coloniaux sont perçus comme un vaste champs d'exploration dans un dialogue incessant avec la pluralité du monde. L'enquête et la recherche en immersion constituent les socles du travail de Marlène Myrtil, ils permettent d'expérimenter la notion de corps en intégrant un regard social et réflexif. Ainsi, les dispositifs de collaboration et de transmission sont activés et continuellement réinventés pour témoigner d'une écriture chorégraphique vivante et sensible aux mutations.

Les recherches corporelles et artistiques en milieu psychiatrique, carcéral et associatif auprès des populations en marge sont des approches fondamentales, valorisantes et porteuses de sens dans l'échange. Marlène complète sa démarche créative par des pratiques somatiques et méthodes thérapeutiques. Elle est certifiée en Shiatsu, Vinyasa yoga et Qi gong.



CONTACT

Cie Myriam Soulanges
Back Art Diffusion

BP 21, Desvarieux, 97118 Saint François, Guadeloupe

SIRET : 529 764 227 00037

APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle :

PLATESV-R-2024-003482

Directrice artistique : Myriam Soulanges

+33 6 49 59 73 93

contact.ciemyriamsoulanges@gmail.com

www.ciemyriamsoulanges.com

Administration

Véronique Maye

direction.ciemyriamsoulanges@gmail.com

